



ROMAN DE L'ÉTÉ

La Costa Drama

Le pitch: Maëlle travaille dans un centre de bien-être chic en Espagne, coincée entre jus détox, postures de yoga et touristes en quête de lumière intérieure. Elle pensait avoir mis son cœur en veille prolongée, jusqu'à ce que le destin l'oblige à le rallumer. Une semaine de révélations, de tensions, d'amitiés bousculées et d'élans inattendus va la forcer à se réinventer. Décidera-t-elle d'aimer à nouveau ? Une comédie romantique, savoureuse et déjantée, où le développement personnel se prend les pieds dans le tapis de méditation.



ILLUSTRATIONS RÉALISÉES PAR UNE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (MIDJOURNEY) - CREDIT: ROULARTA MEDIA GROUP

CHAPITRE 1

LE MARIAGE DE MES MEILLEURS AMIS

Tout l'été, Marjorie, chroniqueuse et journaliste chez *Femmes d'aujourd'hui*, vous propose un roman croustillant, dont on vous dévoile un chapitre par semaine.

TEXTE MARJORIE ELICH

En ouvrant les yeux ce matin, je sais immédiatement que cette journée va être parfaite. Pas juste parce que j'ai rechargé mes cristaux et avalé un shot de jus concombre-curcuma à jeun. Non. Parce que j'ai prié le dieu du soleil de bien vouloir faire une apparition et que mes souhaits ont été exaucés (super, voilà que tu te prends pour une miss météo à tendance gourou, manquait plus que ça).

Je me lève de mon matelas en fibre de coco recyclée, enfile mon kimono en lin et jette un coup d'œil à la baie vitrée. Face à moi, comme chaque matin, un paysage de rêve, plus beau que sur la plus kitsch des cartes postales : la mer à perte de vue, les citronniers en fleurs, des reflets de lumière dorée sur les vagues et... Soléna qui purifie l'aura d'un livreur de pastèques bio. La routine.

Soléna, c'est la fondatrice de l'endroit où je me trouve : la Casa Soléna (bien sûr qu'elle lui a donné son nom, avec tout l'argent qu'elle y a investi, c'était la moindre des choses), un centre de bien-être holistique niché sur la Costa Brava. Une ancienne business woman qui a terminé en burn-out et s'est reconvertie dans le jus pressé à froid, les bains de gong et la sagesse tantrique. Elle est exubérante, attachante, mystique et bourrée de thunes (oui, tout ça). Elle nomme ses employés "les élus de la lumière" et organise chaque lundi matin un câlin collectif (obligatoire). Et moi, Maëlle, j'ai l'immense honneur d'être son bras droit, son pilier organisationnel, sa maîtresse des plannings. Bref, la seule à savoir où sont rangés les draps de rechange et les clefs de la salle de respiration consciente.

Je suis arrivée ici, il y a 5 ans, fuyant Bruxelles, un poste de rêve devenu cauchemar et un certain Kevin. J'ai d'abord été engagée comme coordinatrice logistique. Puis Soléna m'a promu "gardienne du flux énergétique", ce qui veut dire, dans la vraie vie : gestionnaire des

horaires, des stocks et des drames existentiels du personnel. Mais ce matin : pause. Pas de rituel de purification au lever du soleil, pas de gestion de crise entre la prof de yoga et le chef végétarien (oui, ils couchent ensemble et oui, c'est compliqué). Aujourd'hui, c'est le grand jour : Paco et Benoît se marient. Paco et Benoît, c'est le couple star du centre. Comme leurs idoles Burton et Taylor, ils se sont souvent séparés... pour mieux se retrouver. Le sommet de leur saga ? Une demande en mariage à genoux, en plein institut de beauté, sous les yeux ébahis des manucures locales. Et nous y voilà...

J'ai passé la nuit à finir les dernières décors, vérifier que les bougies parfumées soient alignées façon feng-shui et menacer le DJ espagnol de le ligoter avec une guirlande solaire s'il passait une seule chanson de Julio Iglesias. J'ai aussi dû calmer Benoît, en panique devant la couleur turquoise de la chemise de Paco - On dirait le mari de Barbie, Maëlle, je vais vomir ! - Mission accomplie.

J'enfile ma robe longue en camaïeu eucalyptus (merci Soléna pour le dress code chromo-énergétique qui me donne l'air d'un chicon qu'on a oublié au fond du bac à légumes), j'ajuste mon chignon de déesse (plutôt l'illusion de coiffure que j'ai réussi à créer grâce à un tuto de Benoît), et je me prépare à rayonner. Enfin disons : ne pas pleurer. Parce que ce mariage, aussi merveilleux soit-il, me renvoie à un vieux naufrage. Mon naufrage. Lorsque j'ai cru que moi aussi, j'avais trouvé mon Paco, mon âme miroir, mon partenaire de tantra. Spoiler alert : il s'appelait Kevin (et il était plus cra-cra que karma).

Mais aujourd'hui, c'est leur journée, pas la mienne. Alors je souris, je respire avec le ventre et je répète mon discours pour la centième fois. Paco est sublime dans son costume finalement ivoire. Benoît aussi, même s'il ressemble un peu à un prof de Pilates qui aurait trop forcé sur

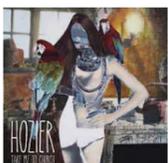


→ le botox. Ils sont beaux, ils s'aiment, ils rayonnent. Et moi, je tiens la dragée végane et le micro. La cérémonie commence à la golden hour, ce moment parfait où le soleil dore tout ce qu'il touche, même les doutes. Les chaises ont été installées en demi-cercle face à la mer, la pergola croule sous le jasmin, et l'air sent le citron et les embruns.

3 MORCEAUX À ÉCOUTER



Believe de Cher



Take Me to Church de Hozier



Stupid Love de Lady Gaga

Pour se mettre dans l'ambiance, scannez ce QR code



Paco arrive en premier, légèrement crispé. Benoît le rejoint, avec ce petit sourire qui dit: "Je suis mort de trouille, mais je t'aime." Quand ils se prennent la main, un frisson parcourt l'assistance. Pas celui du vent, celui de l'émotion. Je me tiens en retrait, les mains moites, le cœur un peu en vrac. Et je les regarde dire "oui" comme on saute dans une piscine glacée: avec courage, maladresse et une pointe d'hystérie (et dire qu'il y a 5 ans, Benoît m'apprenait à faire un smoky-eye sans ressembler à un panda dépressif. Aujourd'hui, il pleure sous son anti-cernes waterproof. La boucle est bouclée). Quand le gong retentit pour clôturer la cérémonie, tout le monde applaudit. Moi, je m'éclipse, direction la suite de Soléna (plus grande que mon appartement à Bruxelles), pour me couler un bain au sel d'Himalaya. Je fais alors le bilan de cette journée qui vient de s'écouler à toute vitesse. Entre les invités à asseoir et le discours à prononcer, je n'ai pas failli à ma réputation d'organisatrice hors pair (psychorigide, dirait plutôt Soléna). Me choisir comme demoiselle d'honneur était tout à fait judicieux et sans prise de risque, tout l'inverse du fameux costume turquoise initial du marié.

Même si cette baignoire est une abomination écologique, quel bonheur de rentrer dans l'eau chaude. J'évacue toutes les tensions. C'est vrai que sur ce coup-là, j'ai eu ma dose de stress. Entre les sculptures de glace en forme de cygnes qui fondaient à vue d'œil parce qu'un des mariés piquait sa crise - Il est hors de question que je me marie avec un type qui

ressemble à Ken à la plage ! Et pourquoi pas en chemise hawaïenne, tant qu'on y est ! - et la playlist qui ne voulait pas démarrer au bon morceau pour la sortie du couple, la journée fut riche en événements. N'empêche qu'ils étaient ravis, radieux et allaient être très heureux ensemble. En tous cas, c'est tout ce que je leur souhaite. En tant qu'amie du couple, j'ai bondi de joie à l'annonce de ce mariage, mais là, perdue seule dans un océan de bulles de savon, je ne peux m'empêcher de penser à ma propre solitude (solitude? Tu veux dire, décrépitude ! Regarde-moi tout ce gâchis... Une belle fille comme moi et personne pour me gratter le dos!) Je repense à mon ex, et à tout ce qu'il a foutu en l'air (ce qui inclut, mais ne se limite pas à, mon cycle de sommeil, mon estime de moi et ma playlist feel good).

Je ferme les yeux, quelques minutes. Juste le temps de ne plus être la Maëlle qui s'occupe des nappes en coton bio, des menus sans gluten et du taux vibratoire des galets de méditation. Juste être un corps flottant dans une baignoire trop grande, dans un hôtel trop beau, parfois un peu vide. Tout comme moi. Mais évidemment, à la Casa Soléna, on ne flotte jamais tranquille plus de 10 minutes.

- MAËLLE? T'ES LÀ? Une voix perce la porte. Une tornade émotionnelle en robe orange fluo. Soléna. Soléna est comment dire... indescriptible. Imaginez une ancienne directrice de marketing reconvertie en prêtresse du bien-être, qui aurait tout lu de Paulo Coelho et décidé que la chlorophylle pouvait sauver l'humanité. Une crinière argentée montée en chignon désordonné, un liner bleu turquoise, une pure boule d'énergie avoisinant les 100 kilos, juchée sur de vertigineux talons et toujours moulée dans des tenues fluo qui te donnent envie de t'arracher à la fois les yeux et un sourire attendri. Je l'adore. Je la redoute. Elle me fait rire. Elle m'épuise.

Je soupire et sors un bras dégoulinant de mousse pour tenter d'attraper ma serviette.

- Je savais que je te trouverais ici, dit-elle en déboulant dans la salle de bains comme si c'était la sienne, puisque c'est le cas. Tu dégages une énergie de repli introspectif. C'est très Taureau ascendant Sardine ça.

- C'est mon signe préféré. Surtout grillé, avec un filet d'huile d'olive... grogné-je en faisant tomber ma serviette par terre.

Elle éclate de rire, dépose un baiser qui sent la vanille sur mon front trempé et s'assied sur le rebord de la baignoire, les bras pleins de bracelets dorés qui s'entrechoquent gaiement, à chacun de ses mouvements.

- On a un problème. Dimitri a remplacé l'huile de jojoba de Marisol par de la sauce soja. Les clientes qui avaient atelier de yoga du visage sont brillantes... mais pas comme on voudrait.

- Je suppose qu'on ne peut pas appeler ça un soin éclat, alors?

De vrais gamins ces deux-là, quand est-ce qu'ils arrêteront de se chamailler? La dernière fois, c'était Marisol, la prof de yoga, qui était rentrée dans la cuisine du chef Dimitri pour lui subtiliser tous ses couteaux. Pendant 48h, il nous a servi des courgettes et des patates douces entières et avec la peau en nous faisant croire que "la découpe énergétique et la mastication consciente sculptaient notre âme".

Elle me sourit. Je sens qu'elle voit clair dans mon petit cœur embué. Elle ne dit rien, elle sait. C'est ça aussi, Soléna. Elle plane à 3 mètres du sol, mais elle capte tout.

- Tu penses encore à ton ex? demande-t-elle doucement. J'acquiesce, les larmes aux yeux. Tu sais ce qu'il te faut ma belle? C'est pas un mec, mais un drainage du colon. Éberluée par sa réponse pleine d'aplomb, j'éclate de rire. Elle défait un de ses bracelets fait main en pierres d'ancrage émotionnel, me le tend et disparaît aussi vite qu'elle est arrivée, direction les clientes au soja.

- T'inquiète, je gère, profite de ta trempette.

Soléna, heureusement que je l'ai. Avec Paco et Benoît, ce sont mes "Drôles de Dames" à moi. Quand je suis arrivée ici le cœur en confettis, le trio a tout fait pour me distraire, et me faire oublier cet ignoble individu nommé Kevin.

En tant que chef du salon bien-être, Paco m'a prodigué les massages les plus divins. Huiles précieuses, mains de velours, chaleur humaine

à tous les étages. Benoît, lui, m'a maquillée, pomponnée, m'a montré comment faire ressortir mes qualités. Il faut dire qu'il a toujours eu le sens du style. À 16 ans, il maquillait déjà ses copines pour les bals de fin d'année et colait leurs faux-cils comme un pro. Sorti premier de sa promo en esthétique, il avait intégré la meilleure école de maquillage de cinéma d'Europe. Sa spécialité? Les effets spéciaux. Blessures par balle, morsures de vampire, têtes coupées: rien ne lui résistait. Sa maman était très fière de lui, bien sûr. Qui aurait cru que ce petit gars de Bastogne allait la conduire sur le tapis rouge des plus grandes remises de prix du cinéma? Lui qui rentrait le nez en sang de l'école, à cause de sa trousse à paillettes et de son doux sourire, avait pris une belle revanche sur la vie et sur sa ville, mettant chaque jour un peu plus de distance entre lui et les crétins dégénérés qui avaient hanté son enfance. Et donc, lorsque Benoît annonça à sa mère qu'il stoppait net sa carrière pour aller faire des relookings dans un centre en Espagne, elle n'en crut pas ses oreilles. Jusqu'à ce qu'elle comprenne que son petit garçon talentueux, était devenu un homme magnifique et accompli, assumant jusqu'au bout des ongles sa préférence pour les partenaires du même sexe puisqu'il venait de trouver, enfin, le grand amour.

Je reste seule. Encore. Et je pense à ce mariage. À Paco et Benoît, leurs mains qui se cherchent, leurs regards qui s'illuminent. Et à moi. À la façon dont j'ai cru, un jour, que Kevin me regarderait toujours comme ça (tu veux dire à la façon dont il t'a quittée par texto? Entre un émoji cœur violet et un gif de chat qui pleure).

Je soupire et m'enfonce dans l'eau tiède, les bras en croix, comme si j'étais moi-même un petit radeau de survie. Il faut croire que certains naufrages sont plus longs à digérer que d'autres. Mais ce soir, je m'en fous. Ce soir, je suis la demoiselle d'honneur, la gardienne des cristaux, la fée des playlists. Et demain... demain, on verra bien.

Je ferme à nouveau les yeux (5 secondes de silence intérieur, un vrai petit miracle).

Et là, des cris. Des hurlements vénères. Des insultes qui semblent venir de la piscine et qui ricochent contre les murs du patio... ●

EN EXCLUSIVITÉ POUR LES ABONNÉES

Pour lire, dès à présent, le roman de l'été *La Costa Drama* dans son intégralité, scannez ce QR code. Vous n'êtes pas encore abonnée? Découvrez notre offre, page 41.

